

Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation
Band: 61 (1985)
Heft: 6

Artikel: L'informatique pour l'information et la documentation : état et tendance
Autor: Chapuis, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mittlung zu seinem Beruf gemacht hat, fühlt sich jedoch oft nicht genügend anerkannt, ja sogar bedroht durch das Aufkommen neuer Technologien, welche ihn befürchten lassen, daß seine Fähigkeiten bald nutzlos werden. Die SVD-Arbeitstagung betrachtete diese Situation als Herausforderung und hat sich bemüht, sowohl die technischen Mittel, insbesondere im EDV-Bereich, als auch die wirtschaftlichen, politischen und ethischen Bedingungen zu definieren, welche der dokumentarischen Funktion und ihren Vermittlern erlauben, die Rolle zu spielen, die ihnen in unserer heutigen Gesellschaft zukommt. Wir veröffentlichen hier eine Zusammenfassung der Vorträge, Debatten und des Schlußreferates der Tagung.

L'INFORMATIQUE POUR L'INFORMATION ET LA DOCUMENTATION: ETAT ET TENDANCE

Bernard Chapuis, Centredoc, Neuchâtel

Organisée par le Groupe romand (GRD) de l'Association suisse de documentation, la première matinée des Journées nationales de la documentation réunit cinq conférenciers qui se sont exprimés sur les possibilités que l'informatique offre pour le traitement de l'information et de la documentation.

Le premier orateur, D. Scherf (Radio-Suisse S.A.), a présenté *les potentialités des banques de données informatisées* accessibles en interactif via les réseaux de télécommunications. Il est persuadé que les entreprises utiliseront toujours plus systématiquement ces nouveaux outils, car les banques de données accessibles, toujours plus nombreuses, couvrent presque tous les domaines. Bien que pour l'instant les informations soient mémorisées sous forme de notices bibliographiques, il note une tendance à la création de banques de données en texte intégral ayant pour avantage de supprimer, entre autres, l'acquisition de la documentation primaire.

Le deuxième conférencier, P. Martin (Bureau Marcel van Dijk, Paris) a traité de *la micro-informatique documentaire*. Insistant sur la diffusion récente des micro-ordinateurs susceptibles de permettre l'automatisation de certains travaux effectués dans les centres de documentation, il a souligné que la recherche d'une solution adaptée aux besoins devait procéder d'une méthode. En effet, la mise en œuvre de ces machines nécessite l'utilisation de logiciels d'application favorisant l'un ou

l'autre aspect des activités documentaires. Regroupant ces progiciels en cinq classes suivant leur destination et leurs performances, il a présenté les grandes lignes d'une marche à suivre qui faciliterait le choix du documentaliste.

Sur le thème *agents de transfert de l'information: le marketing de l'information scientifique, technique et économique (ISTE) ou comment améliorer l'offre*, le troisième intervenant, Th. Ferrari (Agence régionale d'information scientifique et technique [ARIST], Strasbourg), a mis en évidence que, quel que soit le développement des outils du traitement de l'information, seule une véritable politique commerciale, réalisée par les centres de documentation, permettra de mieux faire pénétrer l'ISTE au sein des entreprises. Après avoir analysé quelques caractéristiques de la demande, il a présenté les conditions nécessaires pour délivrer une information de qualité. Enfin, prenant l'exemple des difficultés d'extension du marché de l'ISTE aux petites et moyennes entreprises (PME), il a développé la ligne commerciale des ARIST en matière de politique de produits, de tarifs, de communication et de segmentation du marché.

Barbara Moser-Mercer (Monterey Institute of International Studies et ALPS S.A.) a abordé le thème de *la traduction par ordinateur* dans le travail du spécialiste de l'information. Evoquant les barrières linguistiques qui entravent la pleine utilisation des informations disponibles par le biais des banques de données, elle a souligné l'intérêt que pourrait revêtir la transformation de thésaurus monolingues en thésaurus plurilingues pour faciliter les recherches documentaires en ligne. De tels thésaurus alimenteraient des dictionnaires informatisés comme ceux qu'exploite à l'heure actuelle tout système de traduction assisté par ordinateur et faciliteraient aussi bien la recherche que la diffusion de l'information dans une langue appropriée. Mais selon l'auteur, seul un effort pluridisciplinaire entre informaticiens, documentalistes, terminologues et traducteurs permettra d'apporter les résultats souhaités.

Le dernier intervenant, J. Menu (EPFL) a évoqué l'apport des *systèmes experts en documentation*. Une des retombées du développement des logiciels de cinquième génération serait de simplifier l'interrogation des banques de données. En effet, le savoir-faire du documentaliste interrogeant une banque de données est constitué de «trucs» dictés par l'expérience lui permettant d'identifier la bonne banque à interroger et d'y «naviguer» efficacement. En automatisant ce type de démarche, il est possible d'inférer (de déduire), à partir de certains faits, d'autres faits,

ces derniers pouvant générer d'autres règles. Dans certains cas, l'intérêt d'une automatisation du raisonnement résulte de la complexité de ces phénomènes de chaînage qui exclut la possibilité pour un être humain de les constituer rapidement et simplement.

Une autre approche plus globale, qui fait actuellement l'objet de gros efforts de recherche, est celle des banques de données expertes. L'idée est simplement que l'interface entre la banque et l'utilisateur soit assumée par un système expert qui aurait une connaissance très fine de la banque en question.

En résumé, ces cinq conférences ont permis de mettre en évidence les progrès considérables en matière d'informatique documentaire, de présenter la percée de moyens toujours plus performants, sans pour autant négliger le fait que ces nouveaux instruments ne sont pas une fin en eux-mêmes, l'information n'ayant d'intérêt que si elle est judicieusement utilisée comme instrument de culture, d'amélioration des connaissances et des compétences professionnelles.

Dans une salle comble quelque 250 personnes suivirent les exposés avec beaucoup d'attention. Un dossier contenant les résumés des interventions est disponible auprès du secrétariat du Groupe romand de l'ASD (case postale 284, 1211 Genève 13).

L'après-midi de cette première journée fut consacrée à la visite du Salon suisse de l'informatique, Computer 85, qui permit aux participants de prendre contact avec les 28 entreprises ayant signalé leur présence avec du matériel (logiciel) et des services pour la documentation. Plusieurs d'entre elles avaient répondu à l'invitation du GRD. Le programme de la journée comprenait également l'assemblée générale annuelle de l'ASD, dont le compte-rendu a été publié dans le précédent numéro des Nouvelles ABS/ASD.

En soirée, les participants et invités se sont retrouvés au restaurant «La Rotonde» au Casino de Montbenon. Lors de l'apéritif, Madame M. Bohin, attachée de presse de la Ville de Lausanne adressa quelques mots chaleureux de bienvenue au nom des autorités.